

Le Point
Publicité

L'inquiétude autour de Credit Suisse ne cesse de grimper

Le scénario d'un Lehman Brothers, qui a provoqué la crise économique de 2008, tend les observateurs. La banque helvétique est dans une mauvaise passe.

Source AFP





Temps de lecture : 3 min

[Je m'abonne à 1€ le 1er mois](#)

L' inquiétude monte encore d'un cran autour de Credit Suisse au point que des interrogations autour d'un éventuel « moment Lehman Brothers » fument, même si les spécialistes écartent ce scénario pour cette banque trop grosse pour faire faillite. Lundi, l'action du numéro deux du secteur bancaire helvétique a chuté de près de 11,5 % dans les premiers échanges, atteignant un nouveau point bas historique à 3,518 francs suisses après une nouvelle salve de rumeurs pendant le week-end. Le titre a finalement clôturé en baisse d'un peu moins de 1 %, à 3,94 CHF. La Banque d'Angleterre serait en contact avec les autorités suisses pour surveiller la banque, a affirmé le Telegraph dans son édition dominicale et les dirigeants de la banque auraient passé le week-end à tenter de rassurer les clients et investisseurs, a de son côté rapporté le Financial Times...

Depuis bientôt trois semaines, le cours de son action enfonce point bas sur point bas alors que rumeurs fument à l'approche d'un bilan sur sa stratégie. Considéré comme un spécialiste des restructurations, son nouveau directeur général, Ulrich Körner, s'est vu confier début août la lourde tâche de mener une revue stratégique pour redresser la banque sur laquelle il doit faire le point le 27 octobre. Mais la semaine passée, les contrats d'échange sur risque de crédit (ou « credit default swaps ») ont bondi. Ces produits dérivés servent aux investisseurs à se protéger contre les risques de non-remboursement d'une dette, leur hausse signifiant que les investisseurs demandent davantage de garanties pour les obligations liées à Credit Suisse.

Les coûts pour se prémunir contre des risques de défaut à un horizon de cinq ans ont grimpé à leur plus haut niveau jamais atteint, à 293 points de base contre 55 en début d'année, a noté Bloomberg News, qui précise que la banque est « loin » d'être en situation de détresse, cette hausse signifiant toutefois que la perception de la banque en termes de solvabilité « se détériore ».

À LIRE AUSSI

Société générale : Slawomir Krupa rafle la mise

Rachat ou sauvetage par le gouvernement

Sur les réseaux sociaux, les discussions autour d'un « moment Lehman Brothers », en référence à la banque américaine qui avait fait faillite en 2008 et marqué le déclenchement de la grande crise financière, se sont répandues comme une traînée de poudre, même si de nombreux observateurs dans le monde de la finance écartent ce risque. « Est-ce possible ? » s'est interrogée Ipek Ozkardeskaya, analyste à Swissquote, dans une note de marché. « Oui, c'est possible, mais hautement improbable », a-t-elle tranché.

Credit Suisse fait partie des banques trop grosses pour faire faillite qui ont dû mettre beaucoup plus de capitaux de côté depuis la faillite de Lehman Brothers afin de pouvoir tenir le choc en cas de crise sans secouer le reste du secteur bancaire. L'analyste envisage donc trois scénarios : soit la banque connaît un « miracle » grâce à son nouveau directeur général qui la renforce « comme promis », ce qui lui permet de survivre et prospérer « jusqu'au prochain scandale », soit elle devient « une jolie cible d'acquisition pour une autre banque », soit elle est « sauvée par le gouvernement suisse ».

À LIRE AUSSI

« Le "quoi qu'il en coûte" a eu un effet psychologique désastreux »

« Gagner du temps »

Interrogé sur le risque que Credit Suisse suive une voie similaire à celle de Lehman Brothers, Gary Gensler, le patron de la Security and Exchange Commission, le gendarme des marchés financiers américains, n'a pas souhaité faire de commentaire. Contactée par l'Agence France-Presse, la Finma, son homologue suisse, s'est également abstenue de tout commentaire. Jusqu'à présent, la banque n'a rien laissé filtrer sur ses projets avant la mise au point du 27 octobre. Elle a simplement indiqué que sa revue stratégique incluait d'éventuelles cessions d'actifs.

« Des cessions d'actifs ne seraient qu'une solution partielle », estiment cependant les analystes de Jefferies. Credit Suisse serait « un vendeur forcé », au risque de peser sur les prix obtenus et même si des cessions feraient entrer des capitaux, elles risqueraient de diminuer les revenus futurs de la banque, argumentent-ils. Mais elles permettraient de « gagner du temps jusqu'à ce que l'action se redresse et que les perspectives s'améliorent », une augmentation de capital devenant alors « plus acceptable », soupèsent-ils.

Vendredi, le directeur général de la banque a, une nouvelle fois, écrit à ses employés pour tenter de les rassurer, insistant sur le fait que la banque disposait d'une « solide base de capitaux et de liquidités ».

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

[!\[\]\(c694a3ff3b077d76910920a6a1593ab4_img.jpg\) Credit Suisse : la banque qui enchaîne les crises](#)

[!\[\]\(ec9132f1d27c8919987d92907322654d_img.jpg\) Du rififi chez les Helvètes](#)

[!\[\]\(05be7c7a8995decd503647c99211f7c2_img.jpg\) Qui est Noam Anouar, l'homme au cœur de la fausse affaire Garrido-Corbière ?](#)

4 Commentaires

Par vikingralou le 04/10/2022 à 13:43

Facilité !

C'était bien plus facile quand il y avait le secret bancaire, et que les évadés étaient fiscaux ! Et puis la guerre d'Ukraine ne favorise plus les échanges avec les oligarques et apparatchiks russes ! Et la valse des dirigeants africains ne permet plus des comptes à plus de six zéros ! Autres temps, autres moeurs, également pour les placements offshore des revenus des trafics divers ! Mais aucun smicard français n'a de compte en Suisse !

Par guy bernard le 04/10/2022 à 11:49

À rapprocher de la deutsche Bank et non de Lehmann brothers.

Le crédit suisse, dont la valeur a perdu 60% depuis le début de l'année, est en restructuration et son dossier est à rapprocher de la deutsche Bank et non de Lehmann brothers.

"L'établissement se trouve néanmoins «en bonne voie» avec son projet de transformation et bénéficie toujours d'un niveau de fonds propres et de liquidités «solides».

Lundi, Credit Suisse avait assuré que le conseil d'administration et la direction générale envisageaient «des alternatives qui vont au-delà des conclusions de l'examen stratégique de l'année dernière». La banque met actuellement en œuvre «un certain nombre d'initiatives stratégiques, notamment des cessions potentielles et des ventes d'actifs». "

restructuration interne et non crise systémique.

Par PTINAM le 04/10/2022 à 11:26

La faillite du Crédit Suisse...

... Ça m'en touche une sans faire bouger l'autre !